

# Ça suffit !

## Face aux attaques, développons un mouvement massif, uni et solidaire

Les cartes sont sur la table : les gouvernements fédéral et régionaux veulent imposer des dizaines de milliards d'économies chacun dans le cadre de leurs compétences respectives afin de rendre l'économie belge plus compétitive et plus rentable. Tous les secteurs de la classe ouvrière seront fortement touchés par ce large programme d'austérité.

Alors que les travailleurs des entreprises privées sont licenciés en masse, l'indexation automatique des salaires et des allocations continue d'être contestée, les primes pour les heures supplémentaires et le travail de nuit diminués, la flexibilité du travail augmentée, le droit aux allocations de chômage restreint, des coupes sombres opérées dans les pensions et l'assurance maladie, le nombre total de fonctionnaires réduit, la titularisation du personnel enseignant mise en péril, etc.

Et ce alors que les conditions de travail deviennent partout de plus en plus insupportables : sous-emploi, accélération des cadences, effacement de la frontière entre vie professionnelle et vie privée, augmentation des prix due à l'inflation, réduction de toutes sortes de subventions, catastrophes environnementales croissantes, dépression, burn-out. Ça suffit !

### Refusons de payer pour la crise du capitalisme

Le gouvernement affirme qu'il n'y a pas le choix. Dans la logique de chaque classe dirigeante en effet, il faut accroître la compétitivité pour faire face à la baisse de la croissance économique et à la guerre commerciale accentuées par les politiques économiques protectionnistes de Trump, mais aussi par le coût croissant des dépenses militaires liées aux tensions et guerres impérialistes. Dans tous les pays, les classes dirigeantes tentent de répercuter sur les travailleurs les conséquences de "leur" crise de surproduction, c'est-à-dire des biens qu'ils ne peuvent plus vendre avec un profit suffisant sur les marchés disponibles. Le travail doit coûter moins cher. Une fois de plus, ce qui est au centre des préoccupations n'est pas le bien-être ou les besoins des travailleurs, mais la vente rentable de biens et de services. Refusons cette logique délétère et suicidaire de la bourgeoisie.

Nous ne sommes pas seul à réagir ! En 2022-23, en Grande-Bretagne, des dizaines de milliers de travailleurs d'entreprises de secteurs différents, ont développé leurs luttes pendant près d'un an. En 2023, en France, les travailleurs ont participé en masse à 14 "journées d'action" contre les attaques sur les retraites du gouvernement. En Belgique même, dès les premières « fuites » concernant les mesures envisagées, la force et le dynamisme des mobilisations lors de la manif intersectorielle du 13 janvier ou de la manif des enseignants du 27 janvier se sont concrétisés par une participation massive de plus de 30.000 manifestants, bien plus que ce qui était "attendu" ou plutôt "espéré" par les syndicats. Des manifestants se sont rassemblés à Bruxelles en provenance de toutes les régions et le mouvement s'est étendu à d'autres secteurs que l'éducation et le rail, au mépris de l'intention initiale des syndicats. La mobilisation a ainsi montré que le mécontentement va au-delà d'une mesure particulière ou d'une "réforme" spécifique : elle exprime la volonté de résister aux intentions du patronat et du gouvernement de faire payer la classe ouvrière pour la crise.

Ça suffit ! Refusons de subir passivement cette avalanche d'attaques contre nos conditions de vie. Notre première victoire, c'est la lutte elle-même. Mais pour contrer véritablement ces attaques, nous devons mener la bataille le plus largement possible de manière unitaire, au delà de l'entreprise, du secteur ou de la région dans lesquels nous travaillons. Tous les travailleurs sont "dans le

même bateau. Tous ces groupes ne sont pas des mouvements séparés mais un groupe collectif : ouvriers et employés, syndiqués et non-syndiqués, immigrés et autochtones", comme l'a dit un enseignant en grève à Los Angeles en mars 2023.

Notre force réside dans l'unification des luttes dans un seul et même mouvement

### Contre toute manœuvre et division

La bourgeoisie n'a que trop bien compris que ses plans provoqueraient des réactions dans de larges parties de la classe. C'est principalement aux syndicats qu'il incombe d'encadrer et de détourner cette résistance attendue. Ils ont vu l'inquiétude et le mécontentement des travailleurs grandir de semaine en semaine et occupent préventivement le terrain afin d'empêcher le mécontentement de se manifester par des actions "incontrôlées".

Des tactiques éprouvées sont à nouveau utilisées : isoler et diviser les différents secteurs alors que les mesures touchent tout le monde ! Une manifestation uniquement pour le personnel de la santé et de l'aide sociale en novembre; puis le 13 décembre une journée d'action en protestation contre les "mesures d'austérités Européennes". Pour la journée d'action du 13 janvier, seule une grève contre la "réforme des pensions" a été annoncée dans les chemins de fer. Ce n'est que bien plus tard, sous la pression sociale, que les syndicats ont décidé que l'enseignement y participerait également et plus tard, d'autres secteurs, s'y sont joints. En Wallonie, les syndicats ont organisé de leur côté des journées de grève séparées pour les enseignants de la communauté française les 27 et 28 janvier, évitant ainsi une participation massive de leur part à Bruxelles le 13 janvier. La manifestation du 13 février porte pour sa part sur la "défense du service public", comme si les travailleurs du secteur privé ou les chômeurs ne devaient pas être défendus ! Bref, l'objectif est de planifier une série de journées d'action sans avenir, comme ils l'ont fait en France, ou en essayant à chaque fois de limiter les mobilisations en les concentrant sur certains secteurs, comme ils l'ont fait en Grande-Bretagne, ou sur des aspects particuliers des plans d'austérité, pour finalement épuiser la volonté de se battre et ouvrir la voie à des concessions de grande envergure envers les mesures d'austérité sous l'argumentation fallacieuse « que les sacrifices sont inévitables, à condition qu'ils soient justement répartis ».

Pour éviter les pièges tendus par les syndicats, ces saboteurs des luttes au service des classes dirigeantes et pour développer la riposte, être nombreux est important mais ne suffit pas : il faut aussi prendre nos luttes en main. Pour ce faire, il faut :

- créer des lieux de discussions et de décisions, tels que des assemblées générales souveraines et ouvertes à tous et s'unir derrière des revendications unificatrices;
- surmonter les divisions régionales, celles entre les travailleurs du secteur public et ceux du secteur privé et les chômeurs;
- contrer chaque tendance au saucissonnage des luttes, en envoyant des délégations massives vers d'autres travailleurs pour qu'ils rejoignent la lutte ;
- refuser de payer pour la crise et les guerres du capitalisme.

C'est cette dynamique de solidarité, d'expansion et d'unité qui a toujours ébranlé la bourgeoisie au cours de l'histoire.

Courant Communiste International

10.02.2025

## Comment développer notre lutte pour contrer les attaques?

Venez en discuter lors la réunion publique le samedi 1er mars à Bruxelles: rue du Fort 35, 1060 Saint-Gilles de 14h à 18h

[fr.internationalism.org](http://fr.internationalism.org)

Mail: [benelux@internationalism.org](mailto:benelux@internationalism.org)



# Genoeg is genoeg!

## Massaal, ééngemaakt en solidair de strijd ontwikkelen om de aanvallen af te weren

De kaarten liggen op tafel: de federale en regionale regeringen willen elk binnen hun bevoegdheden tientallen miljarden bezuinigen om de Belgische economie competitiever en winstgevender te maken. Alle sectoren van de arbeidersklasse zullen hard getroffen worden door dit brede bezuinigingsprogramma.

Terwijl arbeiders in de privé bedrijven massaal ontslagen worden, wordt de inperking van de automatische indexering van lonen en uitkeringen nog steeds gecontesteerd, worden premies voor overuren en nachtwerk verlaagd, wordt de flexibiliteit van het werk verhoogd, wordt het recht op werkloosheidsuitkeringen beperkt, wordt er diep gesneden in de pensioenen en de ziekteverzekering, wordt het totale aantal ambtenaren verminderd, komt de aanstelling van onderwijzend personeel in het gedrang, enz.

Dit terwijl overal de werkomstandigheden ondraaglijker worden: onderbezetting, opgedreven arbeidsritme, vervaging van de grens tussen werk en privé, stijgende prijzen door inflatie, bezuinigingen op allerlei subsidies, toenemende milieुरampen, depressie, burn-out. Genoeg is genoeg!

### Weiger te betalen voor de crisis van het kapitalisme!

De regering zegt dat er geen keuze is. Volgens de logica van elke heersende klasse moet het concurrentievermogen worden verhoogd om het hoofd te kunnen bieden aan de daling van de economische groei en aan de handelsoorlog verscherpt door het protectionistische economische beleid van Trump, maar ook door de toenemende kosten van militaire uitgaven in verband met imperialistische spanningen en oorlogen. In alle landen probeert de heersende klasse de gevolgen van “haar” crisis van overproductie op de arbeiders af te wentelen, d.w.z. van goederen die ze op de beschikbare afzetmarkten niet meer met voldoende winst kunnen verkopen. Arbeid moet minder kosten. Nogmaals, de focus ligt niet op het welzijn of de behoeften van de arbeiders, maar op de winstgevende verkoop van goederen en diensten. Laten we deze schadelijke en moordadige logica van de bourgeoisie verwerpen.

We zijn niet alleen in ons verzet! In 2022-23 hebben in Groot-Brittannië tienduizenden arbeiders van bedrijven in verschillende sectoren bijna een jaar lang gestreden. In 2023 namen arbeiders in Frankrijk massaal deel aan 14 “actiedagen” tegen de aanvallen van de regering op de pensioenen. In België zelf, zodra de eerste “lekken” over de geplande maatregelen verschenen, resulteerden de kracht en dynamiek van de mobilisaties bij de intersectorale demonstratie op 13 januari of de lerarendemonstratie op 27 januari in een massale opkomst van meer dan 30.000 betogers, veel meer dan was “verwacht” of beter gezegd “gehoopt” door de vakbonden. Demonstranten verzamelden zich in Brussel uit alle regio's en de beweging breidde zich uit van onderwijs en spoorwegen naar andere sectoren, in weerwil van het oorspronkelijke voornemen van de vakbonden. De mobilisaties toonden aan dat de ontevredenheid verder gaat dan verzet tegen een bepaalde maatregel of een specifieke “hervorming”: ze drukken de wil uit om weerstand te bieden aan de intenties van de werkgevers en de regering om de arbeidersklasse te laten betalen voor ‘hun’ crisis.

Genoeg is genoeg! Laten we weigeren deze lawine van aanvallen op onze levensomstandigheden nog langer passief te ondergaan. Onze eerste overwinning is de strijd zelf. Maar om deze aanvallen echt af te slaan moeten we de strijd zo breed mogelijk en in eenheid voeren, ongeacht het bedrijf, de sector of de regio waarin we werken. Alle arbeiders zitten “in hetzelfde schuitje. Al deze groepen zijn geen afzonderlijke bewegingen, maar een collectieve groep: arbeiders en bedienden, vakbondsleden en niet-vakbondsleden,

*immigranten en autochtonen*”, zoals een stakende leraar in Los Angeles in maart 2023 het verwoordde.

Onze kracht ligt in het verenigen van de strijd in één beweging.

### Tegen alle manoeuvres en verdeeldheid!

De bewindvoerders hebben maar al te goed begrepen dat hun plannen reacties zouden uitlokken in grote delen van de klasse. Het is vooral aan de vakbonden om deze verwachte weerstand op te vangen en om te buigen. Zij zagen de bezorgdheid en ontevredenheid onder de arbeiders met de week toenemen en bezetten preventief het strijdterrein om te voorkomen dat het ongenoegen zich zou uiten in “ongecontroleerde” acties.

Beproefde tactieken worden terug uit de kast gehaald: de verschillende sectoren afzonderen en verdelen terwijl de plannen iedereen treffen! Een demonstratie alleen voor zorg en welzijnswerkers in november, gevolgd door een actiedag op 13 december om te protesteren tegen “de Europese bezuinigingsmaatregelen”. Voor de actiedag van 13 januari werd enkel een staking tegen de “pensioenhervorming” aangekondigd bij het spoor..., pas veel later onder sociale druk werd besloten om ook het onderwijs te laten deelnemen en nog later sloten andere sectoren zich ook aan.

In Wallonië organiseerden de vakbonden dan weer aparte stakingsdagen voor leerkrachten van de Franse gemeenschap op 27 en 28 januari, om zo een gezamenlijke deelname in Brussel op 13 januari te vermijden. De manifestatie op 13 februari gaat dan weer over “de verdediging van de openbare dienst” alsof het bestaan van werknemers in de privésector, gepensioneerd of werkloos niet verdedigd zou moeten worden! Kortom, het doel is om een reeks uitzichtloze actiedagen te plannen, zoals in Frankrijk, waarbij telkens geprobeerd wordt om de mobilisaties te beperken door ze te beperken tot bepaalde sectoren, zoals in Groot-Brittannië, of tot specifieke aspecten van de bezuinigingsplannen, om uiteindelijk de strijdwil uit te putten en de weg vrij te maken voor grootschalige concessies aan de bezuinigingsplannen onder het misleidend argument “dat offers onvermijdelijk zijn, op voorwaarde dat ze eerlijk verdeeld worden”.

Om de opgezette val van de vakbonden te vermijden, de saboteurs van de strijd in dienst van de heersende klassen, en om de strijd verder te ontwikkelen, is het belangrijk om talrijk de strijd aan te gaan, maar dat is niet genoeg: we moeten onze strijd ook in eigen handen nemen. We doen dit door:

- momenten te organiseren waar we in soevereine algemene vergaderingen, toegankelijk voor iedereen, samen de discussie kunnen aangaan en beslissingen kunnen nemen over de noden van de strijd, en de eisen te formuleren die ons verenigen;

- regionale verdeeldheid en verdeeldheid tussen werknemers in de publieke en private sector en werklozen te overwinnen;

- iedere tendens tot versplintering van de strijd tegen te gaan door massale delegaties naar andere arbeiders te sturen zodat zij zich bij de strijd aansluiten;

- te weigeren voor de crisis en de oorlogen van het kapitalisme te betalen.

Het is deze dynamiek van solidariteit, uitbreiding en eenheid die de bourgeoisie door de geschiedenis heen altijd heeft doen wankelen.

*Internationale Kommunistische Strooming*

10 februari 2025

**Hoe onze strijd ontwikkelen om deze aanvallen te weerstaan?**



Kom hierover discussiëren op de openbare bijeenkomst op zaterdag 1 maart te Brussel: Pianofabriek, Fortstraat 35, 1060 Sint-Gilles, van 14u tot 18u

**nl.internationalism.org**

**Mail: benelux@internationalism.org**